



François Delaroziere

LA MACHINE SPECTACLE

MACHINE POPULAIRE



“Libertés de séjour” est une manifestation inventée dans et pour le lieu nouveau du Channel, la scène nationale de Calais. Le Channel fut inauguré en décembre 2007 et conçu avec Patrick Bouchain, Loïc Julienne, François Delaroziere. Ces 18 000 mètres carrés mis au service de l’imaginaire furent, des dizaines d’années durant, les abattoirs du secteur. Véritable morceau de ville dans la ville, nous avons souhaité en partager le potentiel, en diversifier l’approche, en renouveler les usages. Ces motivations nous ont conduits, dans cette ville portuaire au carrefour de toutes les misères du monde, à inventer “Libertés de séjour”. Inviter, chaque année, une équipe artistique susceptible d’habiter l’endroit, d’y créer un temps et un espace inédits, en totale autonomie. François Delaroziere fut l’hôte de l’édition 2011. Cette invitation faisait sens. Elle était le signe et la trace d’une relation déjà ancienne, mais pourtant encore et toujours en devenir. Elle traduisait ce lien né d’une intuition qui se révéla féconde, lorsque nous passâmes commande à François Delaroziere d’une salle de spectacle. En 2000, il nous livra ainsi un petit bijou architectural et poétique, le Passager, petit théâtre de deux cent vingt places, fruit de notre

“Libertés de Séjour” is an event invented in and for the new location of Le Channel – Scène Nationale de Calais. It was inaugurated in December 2007 and designed with Patrick Bouchain, Loïc Julienne, François Delaroziere. It consists of 18,000 m² now devoted to the world of the imaginary; formerly, for about twelve years, they were the local slaughterhouse. Truly a piece of the city in the city, we wanted to share its potential, to diversify the approach and to renew how it was used. These reasons led us, in this port town standing at a crossroad that has seen all sorts of suffering, to invent “Libertés de Séjour”. In other words, each year to invite an artistic team to inhabit the place, creating with total freedom an unprecedented time and space. François Delaroziere hosted the first event in 2011. This invitation made a lot of sense. It was the representation and the trace of an already old, yet continually developing, relationship. It materialised a bond begun on an intuition; it proved a fertile idea when we commissioned a theatre from François Delaroziere. In 2000, he delivered a poetic little architectural jewel, Le Passager; a small theatre with room for 200, resulting from our wild and deliberate decision. Suffice it to

décision sauvage et volontariste. Autant dire le mouvement d'une nécessité et d'un désir, amorce et anticipation prémonitoires de ce qu'est devenue aujourd'hui la Scène nationale. François Delaroziere est donc l'un de ceux qui a su tisser son histoire avec la nôtre. Il y a mis sa patte et son empreinte. Le Channel ne serait pas ce qu'il est sans la présence forte et permanente de son esthétique, sans la marque de son regard généreux et inspiré, sans le trait de ses croquis, sans ces don et contre-don qui nous firent avancer l'un et l'autre. À bien y réfléchir, l'histoire qui nous lie à François Delaroziere et ce qu'elle a produit est emblématique de celle que nous avons écrite avec et sur ce territoire. Et lorsque la compagnie La Machine fut fondée et que François Delaroziere créa ses propres spectacles, nous avons immédiatement suivi et accompagné le mouvement naissant. Ainsi, nous fûmes de la première heure avec *Le Grand Répertoire* en 2003. *La Symphonie mécanique* vit le jour dans le brut et le bruit des anciens abattoirs, qui fournirent une grande partie de la matière première des instruments construits et imaginés *in situ*. *Flammes* et *La Kermesse* furent clairement des commandes à Pierre de Mecquenem pour "Feux d'hiver", manifestation emblématique du Channel, organisée entre Noël et Nouvel An, aujourd'hui en sommeil par manque de désir municipal.

say that need and desire combined to drive a prophetic anticipation of what has now become a national stage. François Delaroziere is therefore one of those who has intermingled his story with ours. He has left his imprint on it, marked it as his own. Le Channel would not be what it is without the strong continual presence of his sense of aesthetics, without the imprint of his generous and inspired vision, without his pencil stroke in the designs, without this giving and reciprocating which helps us all move forward. On thinking it over, the story binding us to François Delaroziere and what it has produced is emblematic of what we have written with and about the Calais territory. And when La Machine was founded and François Delaroziere created his own performances, we immediately followed and accompanied this nascent movement. Therefore, we were there at the start with *The Great Repertory* in 2003. *The Mechanical Symphony* came to life in the rough and noisy old slaughterhouses, which provided a good part of the raw materials for the instruments dreamed up and built on the spot. *Flames* and *The Fairground* were clearly commissions for Pierre de Mecquenem for "Winter Fires", an emblematic Le Channel event; organised between Christmas and the New Year, the project is today slumbering owing to a lack of desire on the part of the municipality.

Pour "Libertés de séjour", François Delaroziere et sa compagnie s'installèrent, prirent possession de l'espace pour dix-sept jours pleins. Une araignée gigantesque traça le fil rouge de cette présence incomparable. Pendant toute la durée de la manifestation, ce sont des milliers de gens qui se donnèrent rendez-vous chaque soir pour ses réveils, chaque fois les mêmes et toujours différents. *Le Diner des petites mécaniques* régala et émerveilla des centaines de convives, nourris par la cuisine franche et sensuelle d'Alexandre Gauthier. Nous pourrions décliner à l'envi chaque proposition, d'une *Sympbonique mécanique* mémorable aux quatre conférences de François Delaroziere qui, sur son nom et sa capacité à faire rêver, fit à chaque fois salle comble et passionna des auditeurs aussi avides que curieux. De tout cela nous retiendrons l'essentiel. Deux équipes, celles du Channel et de la compagnie La Machine, ont travaillé durant près d'un mois dans une fluidité absolue, au point de n'en faire qu'une seule. Rançon des autorités douces et incontestées. Car en plus d'être un individu doux et exquis, François Delaroziere a l'assurance et le calme de ceux qui savent où ils vont et comment ils y vont. Et puis, il faut bien se rendre à l'évidence. François Delaroziere ne sait pas faire petit. Son cerveau pense grand et monumental. Accueillir ses propositions artistiques, c'est donc raisonner en termes de

For "Libertés de Séjour", François Delaroziere and his company La Machine settled in, taking possession of the space for a full seventeen days. A gigantic spider spun a web of incomparable presence during the event. Throughout the event, thousands of people came each evening to see it awaken, each time the same and yet always different. *A Clockwork Dinner* regaled and delighted hundreds of dinner guests, as they enjoyed Alexandre Gauthier's frank, sensual cuisine. We could describe the details of each event, from an especially memorable *Mechanical Symphony* to François Delaroziere's four conferences; with his name and his ability to awaken imagination, he filled the hall to bursting every time, entralling his listeners, as avid as they were curious. From all this, we retain the essential. Two teams, from Le Channel and from La Machine, worked absolutely smoothly together for close to a month, virtually as one. That's what you get with gentle, uncontested authority. Because in addition to being a gentle and wonderful individual, François Delaroziere has the calm of those who know where they're going and how they're going to get there. And then, that's what it comes down to. François Delaroziere doesn't know how to do small. His mind thinks big and monumental. Taking his artistic creations therefore means reasoning in terms of semi-trailers, cranes, tons of wood and metal, and hundreds if

semi-remorques, de grues porteuses, de tonnes de bois et de métal, de centaines sinon de milliers de spectateurs. Mais de la puissance qui en jaillit se dégagent paradoxalement une poésie pure, une relation faite d'intimité et quelque chose de nos âmes d'enfant. Et si la force de ses spectacles habite si intensément le présent, c'est qu'elle fabrique de la mémoire, vive encore des années plus tard. L'image, surgissant ce samedi 12 mars 2011 au petit matin, de l'Araignée suspendue au belvédère du Channel à plus de vingt mètres au-dessus des têtes reste imprimée dans la pupille de ceux qui l'auront saisie. C'est cela qui caractérise à nos yeux l'existence d'un réel univers artistique, singulier et empreint de cette faculté rare de s'adresser à tous et à chacun. L'âge, la condition, l'origine s'effacent alors, le temps d'une émotion, pour révéler à l'être sa propre humanité.

FRANCIS PEDUZZI

Directeur du Channel, scène nationale de Calais, juin 2013

not thousands of spectators. Yet from the power surging forth, paradoxically there is also pure poetry, a relationship of closeness, with something of our child-soul. And if the strength of his performances so intensely inhabits the present, it is because it forges memory, to live long in the coming years. Very early on that Saturday morning of 12th March 2011, came the image of the Spider suspended from the Le Channel Belvedere, twenty metres over our heads; it will remain imprinted on the mind of everyone who saw it. It is this that to our mind characterises the existence of a real world of art, singular and imprinted with this rare ability to touch each and every one of us. Age, situation, origins all fade away for the time of an experience, to reveal one's own humanity to oneself.

Director of Le Channel, Scène Nationale de Calais, June 2013